

Temps de Noël

Chers tous,

Permettez-moi de vous adresser mes meilleurs vœux de Noël à travers ces quelques lignes.

Nous voici prêts pour vivre ce temps de grâce qu'est le temps de Noël. Temps de lumière, temps de joie, temps de paix. Paix pour nous, joie pour nos familles, nos communautés, lumière pour l'univers. Tout cela nous est offert de manière gratuite. Tout cela nous est donné afin que tout homme puisse grandir par ce petit enfant emmailloté dans une crèche. Il suffit de s'ouvrir, de savoir s'abandonner, d'être prêt pour le recevoir. Tout est mis en place, tout est favorable afin que chacun de nous puisse se convertir, se tourner vers cette espérance qui, de lointaine, se fait proche.

Nous avons commencé ce chemin vers la crèche, le premier dimanche de l'Avent, en écoutant l'évangile qui nous invitait à la vigilance. Une vigilance qui doit être répartie tout au long de la journée : le soir, à minuit, au chant du coq, ou le matin. Cette recommandation nous est faite par le Seigneur, parce ce qu'il est habité comme par une crainte : comme par une peur, qui est celle que nous ne soyons pas au rendez-vous. Il est intéressant, de remarquer comme curieusement la liturgie du jour de Noël, semble répondre à cet appel en proposant quatre célébrations différentes: une pour la veille au soir, une pour minuit, une pour l'aurore et, afin, une pour le matin.

Cette rencontre phénoménale ne doit pas s'arrêter pour nous en un instant fugace. Elle ne nous est pas donnée non plus afin que nous la conservions dans une vitrine, comme un trophée de valeur inestimable. Elle est là, afin qu'en nous, elle puisse devenir source d'espérance de vie éternelle. Comment rendre cela possible, comment l'humanité en nous regardant puisse se sentir interpellée, attirée par cette joie que nous partageons en cette fête de Noël ? Tout simplement en regardant à la crèche, comment Dieu s'y manifeste, comment à travers elle, il veut rejoindre l'homme.

Le premier enseignement qui doit attirer notre attention est l'humilité, l'humilité qui se manifeste, non seulement par le fait que le tout puissant, celui que l'univers ne peut contenir, se fait tout petit enfant. Mais elle se manifeste avant tout dans le geste du recevoir. Celui qui a tout créé, celui qui tient tout dans sa main, pour sauver les hommes, reçoit de lui sa nature. Il ne veut pas rester étranger, extérieur à l'homme : il veut l'habiter. Serions-nous si fous, serions si sages au point de l'imiter, de comprendre, que, avant de déverser mon savoir sur les autres, je dois apprendre à recevoir que c'est en faisant la place à l'autre que je peux trouver ma véritable place.

Le deuxième enseignement, le deuxième exemple qui découle du premier, est que l'Emmanuel, dès sa naissance, se distingue par ce geste qui tout au long de sa vie, le caractérisera et le poursuivra comme une hantise : Jésus est et il se veut rassembleur. Les premiers qui vont recevoir la nouvelle de la naissance du sauveur, ce sont les bergers, des personnes qui, pour différentes raisons, vivent éloignés en marge de la société. Recevoir, donner, est possible non seulement si nous vivons en lien, en relation étroite avec l'autre. Cet échange à la suite du messie, doit rejoindre une dimension universelle. N'enfermons pas nos joies dans nos petits groupes, ne réservons pas les sources de nos espérances à nos communautés. Les mages, des étrangers, eux aussi, viendront par la suite de loin pour admirer le roi de l'univers.

Un troisième état de vie qui nous est présenté, qui nous est promis et qui règne autour de la crèche, c'est la paix. Quand nous pensons à la paix nous sommes tentés de penser à ce qui s'y oppose : la guerre, la violence de tout ordre. Souvent, nous imaginons l'absence de paix et la violence comme quelque chose d'extérieur à nous, quelque chose que nous subissons. Quoi qu'il en soit, nous nous trouvons souvent impuissants, incapables de trouver des solutions, incapables de trouver la paix. Par sa naissance dans le monde, par le fait de naître comme homme, le Christ vient et demande d'habiter en chacun de nous pour pouvoir éradiquer tout ce qui nous emprisonne et nous empêche d'être en paix avec nous-même et les autres.

A travers l'étoile nous sommes invités à vivre en présence d'une douce lumière qui révèle peu à peu, à la mesure de notre curiosité, à la mesure de notre abandon, le vrai visage de Dieu et le vrai visage de l'homme.

Bonne fête de Noël. Giuseppe